



CONTENU

FICHE D'INFORMATION

MENTORS ET PROTÉGÉS 2002–2015

PROFIL DES MENTORS ET PROTÉGÉS 2014–2015 EN :

- architecture
- art dramatique
- arts visuels
- cinéma
- danse
- littérature
- musique

MEMBRES DU CONSEIL DE 2001 À 2015

LE ROLEX INSTITUTE



FICHE D'INFORMATION

Le Programme Rolex de mentorat artistique est un programme international de mécénat créé par Rolex et géré depuis le Siège de la société à Genève. Il a pour but d'identifier de jeunes artistes particulièrement doués dans le monde entier et de leur permettre de travailler pendant une année avec un maître dans le cadre d'une relation individuelle de parrainage.

Historique et objectifs

Lancé en juin 2002 afin de contribuer à la pérennité du patrimoine artistique mondial, le Programme Rolex de mentorat artistique est organisé sur un rythme biennal et entrera bientôt dans son septième cycle (2014-2015). Fidèle à sa tradition de soutien à l'excellence individuelle, Rolex offre à de jeunes artistes prometteurs un accès unique aux maîtres de leur discipline.

Processus

A chaque nouveau cycle, Rolex invite de grands artistes (les mentors) en architecture, art dramatique, arts visuels, cinéma, danse, littérature et musique à encadrer de jeunes artistes professionnels (les protégés) et à leur prodiguer des conseils. La période de mentorat s'étend sur une année.

Choix des mentors

Tous les deux ans, un nouveau Conseil formé d'artistes et de spécialistes de renom est constitué. Il a pour fonction de proposer une liste de mentors potentiels.

Sélection des protégés

Une fois que les mentors ont confirmé leur participation, Rolex collabore avec eux pour définir le profil du protégé* qui leur conviendra. Sept comités de sélection indépendants – un par discipline – sont ensuite formés. Ils se composent d'experts qualifiés pour identifier de jeunes artistes pouvant correspondre au profil du protégé. Afin de garantir l'impartialité du processus, les membres de ces comités travaillent dans l'anonymat. Aucune candidature directe n'est acceptée. Chaque comité de sélection recommande une série de protégés potentiels, qui sont alors invités par Rolex à présenter leur candidature. Le comité étudie les candidatures et propose trois ou quatre finalistes. Rolex organise enfin, pour chacune des disciplines, une rencontre entre les finalistes et le mentor, qui procède au choix final du protégé.

* Pour faciliter la lecture de ce document, seule la forme masculine est utilisée.

L'année de mentorat

Il est demandé aux mentors et aux protégés de passer au moins six semaines ensemble, mais nombre d'entre eux en partagent bien plus. Ils décident ensemble des lieux et des dates de leurs rencontres et sont libres de choisir la forme que revêtiront leurs échanges. Le Programme encourage des projets qui permettent de nouer des liens solides et qui favorisent une collaboration créative pendant des périodes d'interaction continues. Au terme de l'année, Rolex convie les participants et d'autres invités à un gala célébrant le travail accompli dans le cadre du Programme.

Ce que reçoivent les protégés

Chaque protégé reçoit une somme de 25 000 francs suisses pour l'année de mentorat, en sus d'une allocation couvrant les frais de voyage et d'autres dépenses importantes. Un budget supplémentaire de 25 000 francs suisses est en outre mis à sa disposition au terme de l'année pour la création d'une œuvre, la réalisation d'une publication, d'un spectacle ou autre événement public. Chaque mentor reçoit 75 000 francs suisses d'honoraires.

Le résultat

Une fois l'année de mentorat achevée, Rolex maintient le contact avec les protégés et suit leur carrière avec intérêt. Pour les protégés, l'année peut déboucher sur les résultats les plus divers : un nouveau roman ou un nouveau spectacle, un poste de danseur dans la compagnie du mentor, ou une œuvre réalisée en collaboration avec lui. Rolex sait que, pour bon nombre de ces jeunes artistes, les effets bénéfiques du Programme se prolongeront bien au-delà du mentorat.

Une communauté mondiale de créateurs

Depuis le lancement du Programme Rolex de mentorat artistique en 2002, 368 artistes, chefs de file du monde des arts et autres personnalités des milieux culturels y ont participé, dont 101 conseillers qui ont présidé au choix des mentors et 208 membres de comités de sélection qui ont contribué à celui des protégés. Les participants au Programme viennent du monde entier, constituant une communauté d'artistes qui couvre plus de 40 pays et ne cesse d'accroître son impact et son rayonnement à chaque nouvelle année de mentorat.



MENTORS ET PROTÉGÉS 2002–2015

ARCHITECTURE

(L'architecture a été introduite dans le Programme en 2012)

PETER ZUMTHOR (Suisse)	GLORIA CABRAL (Paraguay)	(2014–2015)
KAZUYO SEJIMA (Japon)	ZHAO YANG (Chine)	(2012–2013)

ART DRAMATIQUE

JENNIFER TIPTON (Etats-Unis)	SEBASTIÁN SOLÓRZANO RODRÍGUEZ (Mexique)	(2014–2015)
FEU PATRICE CHÉREAU (France)	MICHAŁ BORCZUCH (Pologne)	(2012–2013)
PETER SELLARS (Etats-Unis)	MAYA ZBIB (Liban)	(2010–2011)
KATE VALK (Etats-Unis)	NAHUEL PEREZ BISCAYART (Argentine)	(2008–2009)
JULIE TAYMOR (Etats-Unis)	SELINA CARTMELL (Royaume-Uni)	(2006–2007)
SIR PETER HALL (Royaume-Uni)	LARA FOOT NEWTON (Afrique du Sud)	(2004–2005)
ROBERT WILSON (Etats-Unis)	FEDERICO LEÓN (Argentine)	(2002–2003)

ARTS VISUELS

OLAFUR ELIASSON (Danemark)	SAMMY BALOJI (République démocratique du Congo)	(2014–2015)
WILLIAM KENTRIDGE (Afrique du Sud)	MATEO LÓPEZ (Colombie)	(2012–2013)
SIR ANISH KAPOOR (Royaume-Uni)	NICHOLAS HLOBO (Afrique du Sud)	(2010–2011)
REBECCA HORN (Allemagne)	MASANORI HANDA (Japon)	(2008–2009)
JOHN BALDESSARI (Etats-Unis)	ALEJANDRO CESARCO (Uruguay)	(2006–2007)
DAVID HOCKNEY (Royaume-Uni)	MATTHIAS WEISCHER (Allemagne)	(2004–2005)
ÁLVARO SIZA (Portugal)	SAHEL AL-HIYARI (Jordanie)	(2002–2003)

CINÉMA

(Le cinéma a été introduit dans le Programme en 2004)

ALEJANDRO GONZÁLEZ IÑÁRRITU (Mexique)	TOM SHOVAL (Israël)	(2014–2015)
WALTER MURCH (Etats-Unis)	SARA FGAIER (Italie)	(2012–2013)
ZHANG YIMOU (Chine)	ANNEMARIE JACIR (Palestine)	(2010–2011)
MARTIN SCORSESE (Etats-Unis)	CELINA MURGA (Argentine)	(2008–2009)
STEPHEN FREARS (Royaume-Uni)	JOSUÉ MÉNDEZ (Pérou)	(2006–2007)
MIRA NAIR (Inde)	ADITYA ASSARAT (Thaïlande)	(2004–2005)

DANSE

ALEXEI RATMANSKY (Russie)	MYLES THATCHER (États-Unis)	(2014–2015)
LIN HWAI-MIN (Taïwan)	EDUARDO FUKUSHIMA (Brésil)	(2012–2013)
TRISHA BROWN (États-Unis)	LEE SERLE (Australie)	(2010–2011)
JIŘÍ KYLIÁN (République tchèque)	JASON AKIRA SOMMA (États-Unis)	(2008–2009)
ANNE TERESA DE KEERSMAEKER (Belgique)	ANANI DODJI SANOUVI (Togo)	(2006–2007)
SABURO TESHIGAWARA (Japon)	JUNAID JEMAL SENDI (Ethiopie)	(2004–2005)
WILLIAM FORSYTHE (États-Unis)	SANG JIJIA (Chine)	(2002–2003)

LITTÉRATURE

MICHAEL ONDAATJE (Canada)	MIROSLAV PENKOV (Bulgarie)	(2014–2015)
MARGARET ATWOOD (Canada)	NAOMI ALDERMAN (Royaume-Uni)	(2012–2013)
HANS MAGNUS ENZENSBERGER (Allemagne)	TRACY K. SMITH (États-Unis)	(2010–2011)
WOLE SOYINKA (Nigeria)	TARA JUNE WINCH (Australie)	(2008–2009)
TAHAR BEN JELLOUN (Maroc)	EDEM AWUMEY (Togo)	(2006–2007)
MARIO VARGAS LLOSA (Pérou)	ANTONIO GARCÍA ÁNGEL (Colombie)	(2004–2005)
TONI MORRISON (États-Unis)	JULIA LEIGH (Australie)	(2002–2003)

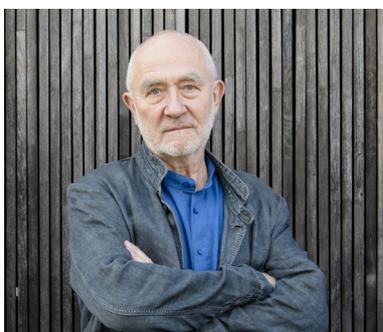
MUSIQUE

KAIJA SAARIAHO (Finlande)	VASCO MENDONÇA (Portugal)	(2014–2015)
GILBERTO GIL (Brésil)	DINA EL WEDIDI (Égypte)	(2012–2013)
BRIAN ENO (Royaume-Uni)	BEN FROST (Australie)	(2010–2011)
YOUSSOU N'DOUR (Sénégal)	AURELIO MARTÍNEZ (Honduras)	(2008–2009)
PINCHAS ZUKERMAN (Israël)	DAVID AARON CARPENTER (États-Unis)	(2006–2007)
JESSYE NORMAN (États-Unis)	SUSAN PLATTS (Canada)	(2004–2005)
FEU SIR COLIN DAVIS (Royaume-Uni)	JOSEP CABALLÉ-DOMENECH (Espagne)	(2002–2003)

MENTORS ET PROTÉGÉS 2014–2015

ARCHITECTURE

Peter Zumthor, mentor



L'architecte suisse Peter Zumthor (né le 26 avril 1943) doit sa reconnaissance internationale et sa grande notoriété à ses réalisations intemporelles, véritables expériences sensorielles qui témoignent d'une utilisation magistrale des matériaux et de la lumière. « Le langage de l'architecture n'est pas à mes yeux une question de style. Chaque maison est construite en vue d'une destination particulière, en un lieu particulier, pour une certaine société », confie ce lauréat du prestigieux Prix Pritzker dans son livre *Penser l'architecture*.

Peter Zumthor s'initie à l'ébénisterie auprès de son père avant d'entreprendre une formation en design et en architecture à Bâle ainsi qu'au Pratt Institute de New York. Durant plus de dix ans, il occupe le poste de conservateur du patrimoine, puis fonde en 1978 son propre atelier à Haldenstein, en Suisse, où il travaille toujours aux côtés d'une petite équipe. Peter Zumthor est également un professeur d'architecture qui a enseigné aux Etats-Unis et en Europe.

Parmi ses projets les plus renommés figurent son « chef-d'œuvre », les thermes de Vals (1996, Suisse) – salués pour la suggestivité de leurs espaces et la subtilité de leurs détails architecturaux –, le Kunsthaus de Bregenz en Autriche (1997), le Corps sonore suisse – pavillon suisse de l'Expo 2000 en Allemagne –, la chapelle Saint-Nicolas-de-Flue en Allemagne (2007) et le Kolumba Art Museum de Cologne (2007). Plus récemment, Peter Zumthor a conçu le pavillon de la Serpentine Gallery à Londres en collaboration avec le paysagiste Piet Oudolf, le mémorial Steilneset en Norvège avec l'artiste Louise Bourgeois ainsi que le Werkraumhaus à Andelsbuch, en Autriche (2013). Dernièrement, le County Museum of Art de Los Angeles a chargé Peter Zumthor d'inscrire le musée dans le XXI^e siècle. L'architecte a annoncé le remplacement de certaines structures existantes par un nouveau bâtiment alimenté à l'énergie solaire.

Peter Zumthor a reçu de nombreuses distinctions, dont le Praemium Imperiale en 2008 et la médaille d'or 2013 du RIBA. « L'architecture [de Peter Zumthor] conjugue [...] héritage de la culture locale et précieux enseignements de l'histoire architecturale », a déclaré Lord Palumbo, président du jury du Prix Pritzker 2009, lors de la cérémonie en l'honneur de l'artiste suisse.

Gloria Cabral, protégée



Pour l'architecte paraguayenne Gloria Cabral, concevoir un bâtiment signifie appréhender l'occupation de l'espace plutôt que créer une œuvre d'art. Ayant hérité de ce qu'elle appelle les côtés artistique et technique de ses parents, Gloria Cabral étudie l'architecture à l'Université nationale d'Asunción. Durant ses études, le prestigieux bureau d'architectes Gabinete de Arquitectura d'Asunción l'engage comme stagiaire. Elle en devient associée à part entière en 2004. Depuis dix ans, elle travaille avec l'équipe de Gabinete sur des projets à forte dimension écologique et sociale, comme le centre de réhabilitation infantile Teletón qui a remporté en 2010 le premier prix de la Biennale panaméricaine d'architecture dans la catégorie « réhabilitation et recyclage ». Egalement très engagée dans l'enseignement, elle est professeure à l'Université nationale d'Asunción depuis 2009, professeure invitée d'universités panaméennes et péruviennes et maître de conférences dans des universités de plusieurs pays sud-américains. Gloria Cabral est profondément attachée à l'approche collaborative du travail. Elle envisage donc son mentorat comme une année de partage, espérant que celle-ci sera bénéfique à son mentor Peter Zumthor tout en étant pour elle synonyme d'épanouissement, de reconnaissance internationale et d'expérience hors du Paraguay.

Née le 15 mars 1982

ART DRAMATIQUE

Jennifer Tipton, mentor



Considérée par le *New York Times* comme « la plus remarquable conceptrice lumière du monde », Jennifer Tipton (née le 11 septembre 1937) a, durant presque un demi-siècle de carrière dans le théâtre, la danse et l'opéra, énormément apporté au métier d'éclairagiste. Selon la fondation américaine MacArthur, qui lui a décerné en 2008 une bourse pour son « génie », la diversité de ses réalisations a « redéfini la relation entre éclairage et arts de la scène ».

Entrée à l'Université Cornell pour y suivre des études d'astrophysique, Jennifer Tipton obtient en 1958 un diplôme en littérature anglaise. Passionnée par la danse, elle travaille ensuite avec de multiples compagnies de danse new-yorkaises avant d'étudier aux côtés de l'éminent éclairagiste Thomas Skelton, devenant son assistante en 1963. « Je suis tombée amoureuse de la lumière lorsque j'ai débuté dans la danse », confie Jennifer Tipton. « Elle communique sur un mode non verbal et remplit l'espace. La lumière est volume. »

Surtout connue pour son travail dans l'univers de la danse, Jennifer Tipton collabore depuis le milieu des années 1960 avec la Paul Taylor Dance Company, dont elle est l'éclairagiste favorite, et devient très tôt conceptrice lumière pour l'American Ballet Theatre. En 1973, elle se fait un nom à l'occasion d'une soirée Jerome Robbins à Spoleto, en Italie. Depuis, elle met son talent au service des plus grands chorégraphes du monde, signant également les lumières de dizaines de productions pour le théâtre et l'opéra. Parmi les nombreuses réalisations récentes de Jennifer Tipton figure la conception lumière, pour l'American Ballet Theatre, de la *Trilogie Chostakovitch* du chorégraphe Alexei Ratmansky (mentor Rolex 2014-2015), trilogie présentée au Metropolitan Opera.

Depuis longtemps professeure associée à l'école d'art dramatique de Yale, Jennifer Tipton est une enseignante passionnée qui inspire une nouvelle génération d'éclairagistes tout en contribuant à ouvrir de nouvelles voies à son métier. Son approche novatrice lui a valu de nombreuses distinctions dans le domaine des arts de la scène, dont des Bessie, Obie et Tony Awards, en 2001 le Prix Dorothy et Lillian Gish, l'une des récompenses artistiques les plus prestigieuses qui soient, et en 2003 le Prix Jerome Robbins.

Sebastián Solórzano Rodríguez, protégé



Le concepteur lumière mexicain Sebastián Solórzano Rodríguez utilise la lumière pour s'exprimer en tant qu'artiste plasticien. « Depuis toujours, mes réalisations s'inspirent largement de la peinture et du cinéma expérimental », déclare-t-il. De mère danseuse et de père comédien, il grandit dans les coulisses de théâtres et considère donc sa passion pour la conception lumière comme un héritage familial. Désireux d'apprendre les techniques de l'éclairage par la pratique plutôt qu'à l'école, il débute sa carrière en 2009 en peignant des décors avant de devenir assistant scénographie et lumière pour l'agence de production Cornamusa. Il se lance ensuite dans l'éclairage de scène pour le Centre de Production de Danse Contemporaine (CEPRODAC) au Mexique tout en travaillant avec Luz Y Fuerza : Cine Expandido (cinéma élargi), un groupe interdisciplinaire d'artistes – dont il est cofondateur – qui crée des dispositifs d'éclairage faits main destinés aux installations d'art et aux performances de cinéma en direct comme *Poéticas del Encuentro* (« Poétiques de la rencontre »), projet récemment présenté au Musée d'art Ex Teresa Arte Actual de Mexico. Toujours avec ce même groupe interdisciplinaire, il organise des ateliers dans des communautés non urbaines sur le cinéma élargi et expérimental ainsi que sur la fabrication de projecteurs de lumière. Ces sessions lui ont appris l'importance de l'échange créatif et de l'apprentissage mutuel, et c'est d'ailleurs dans cet esprit de collaboration qu'il aborde son année de mentorat avec Jennifer Tipton.

Né le 13 mars 1986

ARTS VISUELS

Olafur Eliasson, mentor



L'artiste dano-islandais Olafur Eliasson (né en 1967) qualifie ses œuvres – qu'il s'agisse de photographies, d'installations, de sculptures ou de vidéos – d'« expérimentations ». En 2003, il représente le Danemark à la 50^e Biennale de Venise puis expose *The weather project* (Le projet météorologique) à la Tate Modern de Londres. Intitulée « *Take your time: Olafur Eliasson* », la grande rétrospective que lui consacre en 2007 le Musée d'art moderne de San Francisco (SFMOMA) est accueillie jusqu'en 2010 en divers lieux, dont le Musée d'art moderne de New York (MoMA). En 2010, il présente au Martin-

Gropius-Bau de Berlin *Innen Stadt Aussen* (« Ville intérieur extérieur »), une exploration de l'espace muséal se prolongeant jusque dans la capitale berlinoise. Dans le même esprit, *Seu corpo da obra* (« Your Body of work ») s'invite simultanément dans trois institutions de São Paulo – le SESC Pompéia, le SESC Belenzinho et la Pinacoteca de l'Etat de São Paulo – tout en investissant la ville elle-même.

Parmi les projets d'Olafur Eliasson ayant pour cadre l'espace public figurent *Green River*, présenté dans différentes villes entre 1998 et 2001, et le pavillon 2007 de la Serpentine Gallery de Londres, conçu en collaboration avec Kjetil Thorsen. « *The New York City Waterfalls* » (Les Cascades de New York) – une commande du Public Art Fund de New York – élisent domicile sur les rives de l'East River, à Manhattan et Brooklyn, durant l'été 2008. En 2011, *Your Rainbow Panorama* (« Ton panorama en arc-en-ciel »), passerelle circulaire de 150 mètres de long bordée de vitres colorées, est inaugurée au sommet du Musée ARoS d'Aarhus au Danemark. Olafur Eliasson est également le concepteur, en collaboration avec le bureau d'architectes Henning Larsen, de la façade du centre des congrès et de la salle de concert Harpa de Reykjavik, bâtiment qui a reçu en 2013 le Prix de l'Union européenne pour l'architecture contemporaine Mies van der Rohe.

Son dernier projet, *Little Sun*, est une lampe solaire mise au point avec l'ingénieur Frederik Ottesen pour améliorer le quotidien des quelque 1,6 milliard de personnes dans le monde n'ayant pas accès à l'électricité. En 1995, Olafur Eliasson ouvre un atelier à Berlin qui compte aujourd'hui environ 70 artisans, architectes, géomètres et historiens de l'art. Professeur à l'Université des Arts de Berlin, il dirige, de 2009 à 2014, dans le même bâtiment que son atelier, l'Institut für Raumexperimente (Institut des expériences spatiales), un programme expérimental d'éducation artistique de cinq ans.

Sammy Baloji, protégé



L'artiste photographe Sammy Baloji travaille entre la Belgique et la République démocratique du Congo, son pays d'origine, où il réalise des photomontages bouleversants sur sa terre natale. « J'utilise la photographie comme un outil d'observation me permettant d'écrire sur ma société », déclare Baloji, dont les clichés ont été salués par le directeur de la Tate Modern à Londres pour « la richesse de leur forme et la force de leur fond ». Diplômé de l'Université de Lubumbashi, dans la province du Katanga, Baloji débute sa carrière dans la bande dessinée. En 1993, il participe à la création du collectif d'artistes

Vicanos Club et se tourne vers la photographie, créant des séries de clichés maintes fois exposées en Europe, aux Etats-Unis et en Afrique. La plus connue d'entre elles, *Mémoire* (2006), juxtapose images d'archives sur l'industrie minière du Katanga, jadis si prospère, et images actuelles de cette industrie désormais en friche. Lauréat du Prix Afrique en création (2007), du Prix Prince Claus (2008) et du Prix Spiegel (2012), Baloji fonde la Biennale de Lubumbashi, dans le sillage de laquelle s'ouvre le Centre d'art Picha, lieu destiné à soutenir les artistes congolais en devenir. Il envisage que sa collaboration avec Olafur Eliasson se traduise entre autres par la création d'un studio interdisciplinaire pour artistes congolais locaux.

Né le 29 décembre 1978

CINÉMA

Alejandro G. Iñárritu, mentor



Salué pour ses films sondant les liens d'interdépendance entre les êtres humains, le grand réalisateur Alejandro González Iñárritu incarne le réalisme dramatique dans toute sa complexité. Il est le premier réalisateur mexicain à avoir été sélectionné aux Oscars dans la catégorie « meilleur réalisateur ».

Une expérience à 17 ans, puis à 19, va éveiller sa curiosité : à deux reprises en effet, il traverse l'océan Atlantique comme graisseur de machines sur un cargo et partage son existence entre l'Europe et l'Afrique. A son retour en 1983, il étudie la communication à l'Université ibéro-américaine de Mexico tout en faisant ses premiers pas d'animateur sur une station de radio. Il en deviendra directeur et fera de celle-ci la station de rock mexicaine la plus audacieuse et la plus en vue de l'époque. Dans les années 1990, il étudie le théâtre durant trois ans sous la direction de l'éminent metteur en scène Ludwik Margules et crée dans le même temps sa propre société audiovisuelle, Zeta Films, qui produit des courts métrages, des publicités et des programmes pour la télévision.

En 2000, Alejandro Iñárritu se lance dans le long métrage avec *Amours chiennes*, sélectionné aux Oscars dans la catégorie « meilleur film étranger » et couronné de plus de 60 prix à travers le monde. Il signe en 2003 un deuxième long métrage à la distribution prestigieuse, *21 Grammes*. En 2006, il clôt sa trilogie avec *Babel*, film tourné sur trois continents et en cinq langues qui lui vaudra le Prix de la mise en scène au 59^e Festival du film de Cannes ainsi que sept nominations aux Oscars, dont celle du meilleur réalisateur et du meilleur film. En 2010, Alejandro Iñárritu se tourne vers l'Espagne pour tourner son quatrième film, *Biutiful*, également en lice pour deux Oscars, dont celui du meilleur film étranger. Avec son dernier film, *Birdman* – actuellement en postproduction et entièrement tourné à New York –, il explore cette fois-ci un nouveau registre, celui de la comédie.

Au fil de sa carrière, Alejandro Iñárritu réalise en outre quatre courts métrages : *Powder Keg* en 2001 (primé au Festival international de la publicité de Cannes), *Darkness* en 2002 (intégré au long métrage collectif *11'09"01*), *Anna* en 2007 (intégré à *Chacun son cinéma*, long métrage collectif en l'honneur des 60 ans du Festival de Cannes), et *Naran Ja* en 2002 (court métrage expérimental sur la danse). En matière de création publicitaire, Alejandro Iñárritu signe en 2010 pour Nike la publicité *Write the future*, qui décroche le Grand Prix au Festival de la publicité de Cannes, en 2011 pour P&G la publicité multiprimée *Best Job* et, en 2012, le premier spot publicitaire de Facebook *The Things That Connect Us*.

Tom Shoval, protégé



La critique ne tarit pas d'éloges sur le style visuel acéré et le talent narratif de Tom Shoval. Cinéphile depuis son plus jeune âge, ce réalisateur et scénariste israélien tient sa passion pour le septième art de son père. Avec lui, il partage bien des aventures cinématographiques, dont, à l'âge de 13 ans, un voyage à Hollywood qui change le cours de son existence. Au lycée, il choisit le cinéma comme matière principale et, à l'armée, sert dans l'unité cinématographique. Cofondateur du Baboon Group, un collectif de jeunes réalisateurs de courts métrages israéliens, il étudie à l'école de cinéma et télévision Sam Spiegel de Jérusalem dont il sort diplômé en 2007. Renen Schorr, personnalité respectée du monde cinématographique et directeur-fondateur de cette école, est très impressionné : « J'ai rarement vu un tel talent et un tel engagement », s'exclame-t-il. Les courts métrages de Tom Shoval sont projetés dans le cadre de festivals cinématographiques du monde entier. Parmi ceux ayant été primés figurent *The Hungry Heart* (2005), *Shred of Hope* (2007) et *I will drink my tears* (2011). Un premier long métrage, *Youth* (2013), portrait d'une classe moyenne israélienne en difficulté, est présenté en première à la Berlinale 2013. Film noir sur fond de drame social, *Youth* obtient plusieurs prix, dont celui du meilleur film au Festival du film de Jérusalem. Actuellement, Tom Shoval enseigne le cinéma et est scénariste pour la télévision. Il espère que son mentor Alejandro González Iñárritu, dont le film *Amours chiennes* constitue l'une de ses premières inspirations, l'aidera à réaliser son deuxième long métrage.

Né le 8 septembre 1981

DANSE

Alexei Ratmansky, mentor



Alexei Ratmansky (né le 27 août 1968) est l'un des chorégraphes les plus influents et les plus sollicités du monde. Actuellement en résidence à l'American Ballet Theatre, il est reconnu pour avoir fait évoluer le ballet, veillant au respect de ses origines classiques tout en donnant un souffle nouveau à l'argument des chorégraphies. « Pour [Alexei], tout vient de la musique », confie son ami et compatriote russe Mikhail Baryshnikov.

Doté à la fois d'une sensibilité musicale et d'un corps d'athlète, Alexei Ratmansky entre à l'âge de 10 ans à l'école du Ballet Bolchoï. Elève de la classe du légendaire Piotr Pestov, il en sort diplômé en 1986. Il intègre bientôt le Ballet national de Kiev, où il est nommé premier danseur.

Au bout de six ans, il part à la découverte du ballet occidental. Ses premières créations lui sont commandées par l'étoile Nina Ananiashvili. S'ensuit alors une carrière de chorégraphe pour de grandes compagnies comme le Kirov (aujourd'hui Théâtre Mariinsky) et le Ballet Bolchoï. Alexei Ratmansky commence ensuite à travailler en Occident pour le Ballet royal danois (2001), le Ballet royal suédois (2002), puis le Ballet de San Francisco (2003).

De retour à Moscou en 2004, Alexei Ratmansky est nommé directeur artistique du très renommé Ballet Bolchoï suite à sa production *Le Clair Ruisseau* – la première et la plus largement saluée de ses reconstitutions de ballets du répertoire soviétique des années 1930. Durant les cinq années passées au Bolchoï, il remporte de nombreux prix, dont un en 2007 pour son chef-d'œuvre, *Russian Seasons*, chorégraphie destinée au Ballet de New York City. En 2009, il rejoint l'American Ballet Theatre. Parmi ses œuvres marquantes les plus récentes figurent *Sur le Borysthène* (2009), *Sept sonates* (2009), *Waltz Masquerade* (2009), *Casse-noisette* (2010), *L'Oiseau de feu* (2012), *La Tempête* (2013) et la *Trilogie* de Chostakovitch (2014).

Au fil des ans, Alexei Ratmansky crée des chorégraphies spécifiquement destinées à Mikhail Baryshnikov, Diana Vishneva et Wendy Whelan ainsi que divers ballets, notamment pour l'Opéra de Paris et la Scala. En 2013, le Royal Ballet lui commande une pièce – la première qui lui soit commandée par une compagnie britannique. La même année, il reçoit le Prix MacArthur.

Myles Thatcher, protégé



Salué pour sa polyvalence et son immense talent, le danseur et chorégraphe américain Myles Thatcher est considéré comme l'une des étoiles montantes du ballet classique. Helgi Tomasson, directeur artistique et chorégraphe principal du Ballet de San Francisco, reconnaît en lui un chorégraphe au potentiel incroyable. « Je suis fasciné par les possibilités infinies du corps en mouvement dans l'espace », confie Thatcher, qui se souvient avoir créé étant enfant une chorégraphie pour une pièce de la *Suite de Casse-Noisette*. Thatcher étudie au Conservatoire Harid de Floride et à l'Ecole du Ballet Ellison de New

York, puis suit en 2008 le programme de formation de l'Ecole du Ballet de San Francisco. En 2009, il rejoint la compagnie en tant qu'élève et intègre le corps de ballet un an plus tard. Parmi ses plus récents travaux destinés aux élèves de l'école figurent *Spinae* (2011 – 2012) et *Stone and Steel* (2013), tous deux le résultat d'une participation active des danseurs à ses compositions, démarche à laquelle il tient beaucoup. Thatcher s'apprête à chorégraphier une pièce à l'affiche de la saison 2015 du Ballet de San Francisco. Il se réjouit de son année de mentorat avec Alexei Ratmansky dont il admire la musicalité, la vivacité d'esprit et la façon d'utiliser le vocabulaire classique dans la chorégraphie moderne.

Né le 18 mai 1990

LITTÉRATURE

Michael Ondaatje, mentor



Qualifié par le New York Times d'écrivain « hypnotique » qui, « par la magie de ses images, plonge les lecteurs dans les profondeurs de son imagination », Michael Ondaatje (né le 12 septembre 1943) est salué pour son écriture conjuguant puissance narrative, pouvoir évocateur et style lyrique. Depuis près de cinquante ans, son talent d'écrivain lui vaut une notoriété internationale ainsi que de nombreux prix littéraires.

Très présent dans l'œuvre de Michael Ondaatje, le multiculturalisme fait écho à la propre histoire de l'auteur. Né à Ceylan (ancien nom du Sri Lanka), Michael Ondaatje immigre en Angleterre avant de partir au Canada où il effectue ses études universitaires. Après avoir enseigné plusieurs années au Glendon College de l'Université York, il se consacre à plein temps à l'écriture.

Michael Ondaatje se fait d'abord un nom en tant que poète avec la parution en 1967 de *The Dainty Monsters*. En 1970, il reçoit son premier Prix du Gouverneur Général pour *Billy the Kid, œuvres complètes*; il en remportera cinq. A ce jour, il a publié une dizaine de recueils de poèmes.

Surtout connu pour ses romans, Michael Ondaatje mêle souvent fiction et sources documentaires, s'inspirant de personnages réels. Son premier roman, *Le Blues de Buddy Bolden* (1976), est le portrait du musicien de jazz Buddy Bolden. Viennent ensuite *La Peau d'un lion* (1987) et, en 1992, *Le Patient anglais*, qui fait de lui le premier Canadien récompensé par le très convoité Prix Booker. Le film aux multiples Oscars tiré de cet ouvrage à succès scelle sa renommée. Parmi ses récents romans figurent *Le Fantôme d'Anil* (2000) – dont l'action se situe dans le Sri Lanka d'aujourd'hui et pour lequel il obtient à la fois le Prix Médicis en France et l'International Fiction Prize de *l'Irish Times* –, *Divisadero* (2007) et *La Table des autres* (2011).

Michael Ondaatje est également connu pour ses écrits non romanesques. *Un air de famille* (1982) est un récit autobiographique empreint d'humour et d'émotion, tandis que *Conversations avec Walter Murch, l'art du montage cinématographique* (2002) s'intéresse au célèbre monteur par ailleurs Mentor Rolex en cinéma 2012-2013.

Michael Ondaatje a également réalisé deux documentaires, l'un sur le « poète concret » bpNichol, et l'autre sur le Théâtre Passe Muraille de Toronto. Il a travaillé pour les éditions Coach House Press et a participé pendant plusieurs années à l'édition de la revue littéraire *Brick*. Il vit à Toronto au Canada.

Miroslav Penkov, protégé



Originaire de Bulgarie, l'écrivain Miroslav Penkov veut « donner une voix à ceux qui n'en ont pas » en permettant au monde de lire des livres sur la Bulgarie et en permettant aux Bulgares, après des années de crise économique, de recommencer à lire des livres sur leur pays. Actuellement professeur assistant en anglais dans le cadre du programme de création littéraire de l'Université de North Texas, Miroslav Penkov arrive aux Etats-Unis à l'âge de 19 ans pour étudier la psychologie à l'Université de l'Arkansas. Ellen Gilchrist, professeure et auteure de nouvelles, reconnaît son talent et l'encourage à continuer à écrire. En 2009, le jeune homme obtient une maîtrise ès Beaux-Arts en création littéraire. Son premier recueil de nouvelles, intitulé *A l'est de l'Ouest: Histoires d'un entre-deux-mondes* (2011) reçoit plusieurs récompenses, dont, en 2012, le Prix de la nouvelle internationale décerné par la BBC. Sa nouvelle *Blood Money* (parue dans la revue *Granta* en 2013) a pour sujet l'intolérance raciale en Bulgarie. Depuis deux ans, il travaille sur un roman intitulé *Nominalia of the Imaginary Khans*. Miroslav Penkov écrit ses livres en anglais et en bulgare, les considérant comme les maillons d'une même chaîne. Il se réjouit de cette année à venir avec Michael Ondaatje, son romancier de langue anglaise favori, et espère que son mentorat, qu'il qualifie de « synchronistique », lui apportera beaucoup.

Né le 21 août 1982

MUSIQUE

Kaija Saariaho, mentor



Considérée comme l'une des compositrices majeures de notre époque ainsi que l'une des plus originales, Kaija Saariaho (née le 14 octobre 1952) est connue pour ses brillantes créations pour musique de chambre, orchestre et opéra mêlant souvent instruments traditionnels et musique électronique. « [...] les expériences que fait partager Kaija Saariaho à son public [...] sont parmi les plus lumineuses, captivantes et proprement sensuelles que l'on puisse imaginer », note le journal londonien *The Guardian*.

Durant son enfance en Finlande, Kaija Saariaho joue de plusieurs instruments et tire de ses rêves des mélodies : « Je croyais que [la musique] venait de mon oreiller », confie-t-elle. A partir de 1976, elle étudie la composition, à Helsinki tout d'abord, puis à Fribourg-en-Brisgau et à Paris, où elle passe le plus clair de son temps depuis 1982. Les techniques de composition assistée par ordinateur qu'elle met au point à l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique de Paris) auront une influence déterminante sur son travail.

Kaija Saariaho compte au nombre de ses premiers succès *Verblendungen* (1984), mais aussi *Nymphéa* (1987), une pièce pour musique de chambre commandée par le Lincoln Center et jouée en première mondiale par le Kronos Quartet. Parmi les nombreuses œuvres produites depuis en collaboration avec des artistes tels que Amin Maalouf (librettiste), Peter Sellars (metteur en scène) et Esa-Pekka Salonen (chef d'orchestre) figurent trois opéras – *L'Amour de loin* (2000), lauréat du Grawemeyer Award, *Adriana Mater* (2006) et *Emilie* (2010) – ainsi que l'oratorio *La Passion de Simone* (2006). Plus récemment, elle a créé *Circle Map* (2012), une pièce pour orchestre inspirée d'anciens poèmes persans. L'œuvre pour orgue et orchestre *Maan Varjot*, qui sera jouée en première mondiale en mai 2014, est une commande conjointe de l'Orchestre symphonique de Montréal, de l'Orchestre national de Lyon, du Southbank Centre et du Philharmonia Orchestra.

Présentée comme l'une des rares compositrices contemporaines suscitant à la fois l'admiration du public et le respect de la critique internationale, Kaija Saariaho a été élue musicienne de l'année par la revue en ligne *Musical America*. A la liste des prestigieux prix reçus par la « maestra moderne » vient s'ajouter le Polar Music Prize 2013 que la Suède lui a remis en août en reconnaissance de sa contribution exceptionnelle au monde de la musique, prix qu'elle partage avec un ancien mentor Rolex, Youssou N'Dour.

Vasco Mendonça, protégé



Le compositeur portugais Vasco Mendonça commence à se faire un nom sur la scène musicale internationale. « C'est un véritable artiste ; ses œuvres témoignent de son grand talent et de la finesse de son imagination auditive », déclare George Benjamin, compositeur britannique et ancien professeur de Vasco Mendonça. Après des études musicales à Lisbonne et à Amsterdam, Vasco Mendonça étudie au King's College de Londres de 2007 à 2008. Depuis cinq ans, il enseigne l'analyse et la composition musicales à Lisbonne. Parmi ses œuvres récentes les plus marquantes figurent *The Boys of Summer*

(2012), pièce de musique de chambre commandée conjointement par les Festivals d'Aldeburgh, d'Aix-en-Provence et de Verbier, et *The House Taken Over* (2013), opéra de chambre d'une heure commandé par le Théâtre musical belge LOD et le Festival d'Aix-en-Provence (qui a d'ailleurs présenté en première plusieurs compositions de Vasco Mendonça et l'a invité à donner des master classes). Une autre de ses œuvres, *Ping* (2013), a récemment été jouée pour la première fois au Music Theatre Wales au Royaume-Uni. Sont prochainement attendues deux nouvelles pièces de musique de chambre pour quintette de percussions et ensemble ainsi que deux œuvres d'opéra et de théâtre musical. Fasciné depuis longtemps par l'univers musical sculptural de Kaija Saariaho, Vasco Mendonça espère que son année de mentorat avec elle lui permettra d'explorer les domaines de la composition vocale et du drame musical.

Né le 3 juillet 1977



CONSEILLERS 2001–2015

NINA ANANIASHVILI

ballerine

PIERRE AUDI

metteur en scène

FEU PINA BAUSCH

chorégraphe et danseuse

TAHAR BEN JELLOUN

romancier, poète, essayiste

BARRY BERGDOLL

commissaire d'expositions
et professeur

HOMI K. BHABHA

professeur et théoricien
littéraire

MANUEL BORJA-VILLEL

historien de l'art et directeur
de musée

ANDRÉ BRINK

écrivain

TRISHA BROWN

chorégraphe et danseuse

JONATHAN BURROWS

chorégraphe et danseur

DAME ANTONIA S. BYATT

écrivain et critique

JANE CAMPION

réalisatrice

PETER CAREY

écrivain

CAROLYN CARLSON

chorégraphe et danseuse

SIDI LARBI CHERKAoui

chorégraphe et danseur

SIR DAVID CHIPPERFIELD

architecte

**CHRISTO ET FEU
JEANNE-CLAUDE**

artistes plasticiens

ALAIN COBLENCÉ

avocat et philanthrope

MARÍA DE CORRAL

commissaire d'expositions
et critique, arts visuels

ALFONSO CUARÓN

réalisateur

BICE CURIGER

commissaire d'expositions

GUY DARMET

producteur, danse

ANNA DEEVERE SMITH

femme de théâtre

ARIEL DORFMAN

écrivain

MARTIN T:SON ENGSTROEM

producteur, musique

NURUDDIN FARAH

romancier, dramaturge
et traducteur

GIAN ARTURO FERRARI

éditeur

WILLIAM FORSYTHE

chorégraphe

JANE FRIEDMAN

éditrice

JONATHAN GALASSI

éditeur, traducteur, poète

FRANK GEHRY

architecte

AMITAV GHOSH

romancier et essayiste

GILBERTO GIL

chanteur, compositeur
et guitariste

FEU CHARLIE GILLET

présentateur radio, auteur
et producteur, musique

OSVALDO GOLIJOV

compositeur

FEU PAUL GOTTLIEB

éditeur et directeur de
publication

GARY GRAFFMAN

pianiste et pédagogue

CYNTHIA GREGORY

danseuse étoile

JOSEPH GRIMA

architecte, chercheur

AGNES GUND

collectionneuse, philanthrope

CAI GUO-QIANG

artiste plasticien

SIR PETER HALL

metteur en scène de théâtre
et d'opéra

ZAKIR HUSSAIN

musicien

GERALDINE JAMES

comédienne de cinéma,
de télévision et de théâtre

JOSEPH KALICHSTEIN

pianiste

SIR ANISH KAPOOR

artiste plasticien

ALEX KATZ

artiste plasticien

MARTHE KELLER

comédienne et metteuse en scène d'opéra

ANGÉLIQUE KIDJO

auteur-compositeur-interprète

JIŘÍ KYLIÁN

chorégraphe

ELIZABETH LECOMPTE

directrice de théâtre

REYNOLD LEVY

philanthrope et producteur

DANIEL LIBESKIND

architecte

HARVEY LICHTENSTEIN

producteur, arts de la scène

CHO-LIANG LIN

violoniste

LIN ZHAOHUA

metteur en scène

TOM LUDDY

producteur et directeur de festival de film

SIR NEVILLE MARRINER

chef d'orchestre

PETER MAYER

éditeur

FRANCES MCDORMAND

comédienne

SONNY MEHTA

éditeur

JOSEPH V. MELILLO

producteur culturel et pédagogue

FEU ANTHONY MINGHELLA

réalisateur, producteur, écrivain

YOKO MORISHITA

danseuse étoile

MARK MORRIS

chorégraphe

FEU ELIZABETH MURRAY

peintre

IVAN NABOKOV

éditeur

MIRA NAIR

réalisatrice

RYUE NISHIZAWA

architecte

FEU CLAUDE NOBS

directeur de festival de jazz

CEES NOOTEBOOM

romancier et poète

JESSYE NORMAN

soprano

HANS ULRICH OBRIST

commissaire d'expositions, critique et historien

BEN OKRI

poète et romancier

MICHAEL ONDAATJE

romancier et poète

GABRIEL OROZCO

artiste plasticien

GIUSEPPE PENONE

artiste plasticien

JULIA PEYTON-JONES

directrice de musée

AIDAN QUINN

comédien de cinéma, de télévision et de théâtre

CHARLOTTE RAMPLING

actrice

FEU LYNN REDGRAVE

comédienne de cinéma, de télévision et de théâtre

EVE RUGGIERI

productrice, musique

ESA-PEKKA SALONEN

chef d'orchestre et compositeur

GUSTAVO SANTAOLALLA

musicien et compositeur

CARLOS SAURA

écrivain et réalisateur

KAZUYO SEJIMA

architecte

PETER SELLARS

metteur en scène de théâtre et d'opéra

SIR NICHOLAS SEROTA

directeur de musée

FIONA SHAW

comédienne

CINDY SHERMAN

artiste plasticienne

LADY VALERIE SOLTI

écrivain et philanthrope

WOLE SOYINKA

écrivain

ALISTAIR SPALDING

producteur, danse

THOMAS STRUTH

photographe

HIROSHI SUGIMOTO

photographe, artiste plasticien et architecte

DO HO SUH

artiste plasticien

JULIE TAYMOR

metteuse en scène de théâtre et d'opéra, réalisatrice

JENNIFER TIPTON

conceptrice d'éclairages

JOSÉ VAN DAM

baryton-basse

ROBERT WILSON

homme de théâtre



LE ROLEX INSTITUTE

Encourager l'excellence individuelle par la philanthropie et l'éducation

Animée par un esprit d'entreprise indéfectible, **Rolex SA** est réputée pour ses multiples innovations de technique horlogère qui en ont fait un symbole d'excellence dans le monde entier. Toutes les activités de la société sont marquées par ses valeurs emblématiques : qualité, savoir-faire et excellence individuelle. Associée à bon nombre des personnalités les plus marquantes de notre époque, Rolex a toujours soutenu des hommes et des femmes visionnaires dans un large éventail de disciplines.

Le **Rolex Institute** incarne cette philosophie. Il chapeaute les programmes philanthropiques et les projets éducatifs de la compagnie horlogère et a pour mission d'encourager l'excellence et d'apporter une contribution significative à la société en général. Ses activités, dirigées par une équipe basée au Siège de Rolex à Genève, comprennent les programmes suivants :

Les **Prix Rolex à l'esprit d'entreprise**, lancés en 1976 pour célébrer le cinquantenaire de l'Oyster, la première montre étanche au monde, soutiennent des hommes et des femmes visionnaires qui s'attachent à relever des défis essentiels pour le genre humain. Les Prix permettent à des pionniers, sous toutes les latitudes, de mener à bien des projets novateurs pour l'avancement des connaissances et du bien-être de l'humanité dans les domaines suivants : sciences et santé, techniques appliquées, exploration et découvertes, environnement et patrimoine culturel.

En 2010, Rolex a élargi ce champ d'action en incluant les **Jeunes Lauréats**, dans le but de soutenir des visionnaires âgés de 18 à 30 ans.

Le **Programme Rolex de mentorat artistique** associe de jeunes talents prometteurs à des artistes de renommée mondiale dans sept disciplines pour une année de collaboration individuelle. Depuis sa création en 2002, ce programme a donné le jour à une extraordinaire communauté internationale d'artistes.

Le Rolex Institute finance des **projets éducatifs** de référence dans les domaines de l'horlogerie et des techniques. Rolex a notamment été le principal bailleur de fonds privé du **Rolex Learning Center** de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), en Suisse.

Enfin, les **écoles d'horlogerie** financées par Rolex en Pennsylvanie (Etats-Unis) et à Bombay forment des horlogers professionnels et les préparent aux plus hautes exigences de l'industrie, sans obligation de travailler ensuite pour Rolex.